Travailler ensemble

POUR LE BIEN DU PATIENT

Le colloque Regards Croisés, organisé au Centre hospitalier Henri Guérin à Pierrefeu, a permis un partage d'expériences autour de la transdisciplinarité en psychiatrie.

Les Bataclowns ont revisité le point de vue d'Albert Ciccone (*à droite*). (Photo C.R.)

Psychologues, psychiatres, éducateurs, infirmiers, psychomotriciens : *« comment travailler ensemble pour le bien de nos patients ? »* C'était la question centrale du colloque Regards Croisés, organisé récemment au Centre hospitalier Henri Guérin à Pierrefeu, dans le Var, autour de la thématique de la transdisciplinarité en psychiatrie, *« une position fondamentalement soignante »* défendue par Albert Ciccone, psychologue clinique et psychanalyste.

« L'essentiel dans le soin psychique, explique-t-il, *se situe dans un espace qui dépasse et transcende la singularité des disciplines, des dispositifs ou des protocoles, dans un espace peut-être interdisciplinaire et surtout transdisciplinaire. »* (1)

« La position transdisciplinaire ne nécessite nullement de maîtriser ou même de connaître toutes les disciplines, car elle est l'inverse d'une position omnipotente et omnisciente, explique-t-il, *elle suppose au contraire humilité et humanisme. »*

« L'inconscient ne se laisse pas convoquer par un expert »

À la notion de pluridisciplinarité d'une équipe soignante, qui tend selon lui *« à compiler les points de vue pour donner une vision toute puissante de la réalité du patient »*, il préfère la transdisciplinarité, *« qui rend compte de ce qui différencie les disciplines, de ce qui les conflictualise et les réunit, de ce qui passe à travers chacune d'elles, les dépasse et qui les transcende. L'essentiel de la relation de soin, comme de la relation humaine, n'appartient ni à une discipline, ni a un ensemble de disciplines complémentaires mais dépasse chacune d'elles et se situe à l'entrecroisement de ces disciplines. »*

Pourquoi cette position dans le domaine du soin ? Il avance deux raisons. *« D'une part, parce que les soins psychiques mobilisent prioritairement des processus qui concernent les frontières, notamment avec le monde corporel, somatique et social, c'est-à-dire les réalités qui dépassent et qui portent la réalité psychique. D'autre part, parce que le soin psychique se réalise bien souvent dans des espaces qui ne sont pas ceux désignés institutionnellement. »*

« L'inconscient, explique-t-il, *ne se laisse pas convoquer par un expert psychanalyste. Il faut tolérer qu'il surgisse sans tenir compte des lignes de partage arbitraire de rôles, de fonctions, de tâches ou de statuts au sein des équipes soignantes. Ce n'est pas forcément devant le psychologue que le patient (ou son inconscient) s'exprimera. La transdisciplinarité suppose donc un partage de la fonction soignante. »*

Cette conférence très applaudie, et immédiatement revisitée par la performance des clowns analystes du duo comique Bataclown, a servi de préambule à une journée d'échanges qui a mis en avant différentes expériences transdisciplinaires menées à la croisée du thérapeutique, de l'artistique et du culturel : entre l'atelier d'art et l'hôpital de jour Oasis pour enfants à Saint-Maximin ou encore autour d'un atelier musical en addictologie à Hyères.

C. MARTINAT
cmartinat@nicematin.fr

1. La nature des relations qui sont développées entre les disciplines varie de la simple juxtaposition (pluridisciplinarité) à l'intégration (transdisciplinarité), en passant par l'interaction (interdisciplinarité).